



|                                 |                       |
|---------------------------------|-----------------------|
| Département                     | Vendée                |
| Commune                         | Le Langon             |
| Fouille préventive réalisée par | Inrap                 |
| Responsable scientifique        | M. Jérôme PASCAL      |
| Aménageur                       | Particulier           |
| Nature de l'aménagement         | Maison individuelle   |
| Suivi scientifique              | DRAC Pays de la Loire |



# CARRIÈRES GALLO-ROMAINES ET INHUMATIONS MEROVINGIENNES

## PÉRIPHÉRIE NORD-OUEST DE L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE DU LANGONCHALLANS - SECTION CHALLANS - SAINT-CRISTOPHE-DU-LIGNERON

Les projets successifs de construction d'une maison individuelle sur la parcelle AL 93 ont amené le SRA à prescrire la réalisation d'un diagnostic puis d'une fouille archéologique préventive sur ce terrain situé à la périphérie nord-ouest de l'agglomération antique du Langon.

Sur une surface réduite à l'échelle du projet, les vestiges identifiés sont de trois types :

Un grand bâtiment de fonction indéterminée (entrepôt, atelier ?) auquel est associé un puits, probablement édifié au Haut Empire.

Plusieurs carrières d'extraction du calcaire local, implantées à l'est et au nord du bâtiment sans rogner sur son emprise. À l'arrêt de la phase d'exploitation, ces carrières ont été utilisées comme fosses dépotoirs et comblées par une masse de débris (céramique, déchets de cuisine) attribuables au Haut Empire. La surface de la carrière nord-est, la plus étendue, a apparemment fait l'objet de tentatives de remise en état avec la mise en place de recharges de calcaire damé et tassé évoquant des niveaux de sols ou de voirie. Le pendage actuel de ces niveaux atteste de l'échec du dispositif.

Un groupe de trois inhumations orientées, disposées en deux rangées respectent strictement un même axe, installées sur la bordure nord des carrières. Les fosses, creusées jusqu'au niveau d'apparition du substrat calcaire comportaient une bordure de blocs posés de chant ; l'étude anthropologique (V. Gallien, Inrap) suggère l'existence d'un plancher en bois sur lequel était déposé chacun des corps et, éventuellement, la présence d'un coffrage plus élaboré ou d'un couvercle. Les 3 défunts correspondent à 2 enfants et une adulte. Seule une des enfants, âgée de 5 à 6 ans était accompagnée de mobilier funéraire, des éléments de vêtements et de parure (chaîne-ceinture, perles, fibule discoïde) qui autorisent à dater cet ensemble de la période mérovingienne. La position de ce groupe de sépultures en limite de la zone de fouille ne permet pas d'estimer s'il s'agit d'un petit ensemble isolé ou de la frange d'une nécropole plus vaste s'étendant vers le nord et le nord-ouest. Dans tous les cas, il convient de s'interroger quant au rapport de ces inhumations avec la vaste nécropole médiévale identifiée à 250 m au nord-est (Les Petites Ouches, rue de La Martinière).

Cette découverte fournit également l'occasion de reprendre l'étude de l'ensemble du mobilier et des sépultures mérovingiennes recensées au Langon et d'apporter un éclairage sur le devenir de l'agglomération antique au haut Moyen Âge.

Jérôme PASCAL  
Inrap



Fig. 1  
vue du groupe de tombes mérovingiennes en cours de fouille,  
© J. PASCAL, Inrap

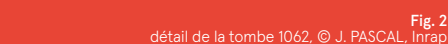


Fig. 2  
détail de la tombe 1062, © J. PASCAL, Inrap



Fig. 3  
mobilier issu de la tombe 1062,  
état avant restauration,  
© J. PASCAL

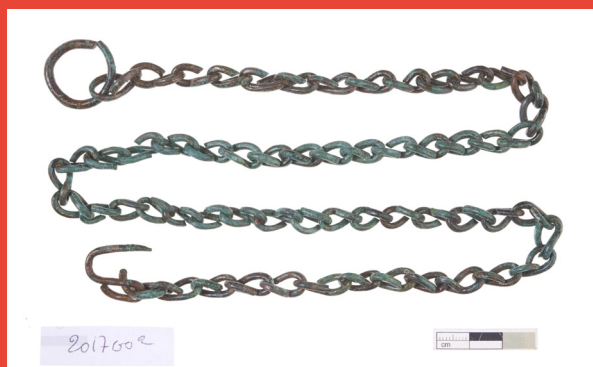


Fig. 4  
chaîne-ceinture (MT 1062\_0067) issue de la tombe 1062, état après restauration par le laboratoire Arc'Antique,  
© Arc'antique



Fig. 5  
fibule discoïde (MT 1062\_0068)  
issue de la tombe 1062,  
état après restauration par  
le laboratoire Arc'Antique,  
© Arc'antique